

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rhétorique - Vérard](#)[Item](#)[1501c_Jardinplais_Verard] Entant despict, controverse : et fremeur

[1501c_Jardinplais_Verard] Entant despict, controverse : et fremeur

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Doleance de Megere.

Incipit non modernisé Entant despict / controverse : et fremeur

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 002

Foliotation C3r, C3v, C4r, C4v, C5r, C5v, C6r, C6v, D1r, D1v, D2r, D2v, D3r, D3v

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Les ciers rai; fulgens deloquence
Par manipules grans merciz

L'on rende a la diuine essence

¶ Doleance de megere.

¶ Argument



Ctant despiet/ cōtrouerse: et fremeur
tenir le' reng': sās doubte sās' cremeur
Nobles en sang: changez & desguisez
En eulomesmes acharnez: diuisez
Dopant fureur: les maschoires sanglantes
Quouoit estri; par gestes conquerantes
Ja paruenus en bataille intestine
Incuile plus poignant que aspre espine
Sur pied mues paiz et acoit trouues
Entre les franc; / vrais freres approuues
Lesqueuy a fait megere sen doloir
Discorde et ducil suggerer et voloiz

¶ Preface

Tpres dung creuy plus q̄ nuyt dunt
braigeuy
Tres desole: de soulas despourueu
Bouche de deul: felon coultrageuy
Plain de soussy: de langueur trespourueu
Plus que ennuyeu: tel le tienge pour deu
Pres situe des salles plutioniques

Comme agguettant les statues lubriques
Ay cūtemple par trop espouentables
Plus horribles que es oeuvres Virgiliques
Ne sont painctes laydes et detestables

Troup ensoufflez p les murailles fortes
Dultr e vng pou vis & tours & antiportes
Fors munimens prepares a deffence
Gours embuinez en la circumference
En vng destroit par mille lieux offence
Prenoit chemin tortu inextlicable
A pographie: il est inapplicable
Le laberinth fait aux filz de pasiphe
Par dedalus na la tiens comparable
Des sene/ ses ars ne sont la que vne biffe

Tout esbaffe appliquay loeil la vers
En vng carefour: ou terrible meignye
Consideray: mais megere au trauers
Qui conuoquoit sa sequelle bannye
De vray repos: pointe de felonnie
Telle que nuyt de son coste fenestre

c iii

A engendre de heribus: dont a estre
 Aspre/hideux/difforme & monstrueux
 Du a hault ay leur dist en bruit sequestre
 Dyes mon dit rabide et frontueux

CLe queux

R se complaint des fureurs la fureur
 Regrignee plus q̄ a strainte a dur eur
 Du baratre voyant ses officines
 Pressurees plu' destroit quen gehynes
 Remurmurant de quoy elle apparceoyue
 Renaistre meurs que grant vertu conceoyue
 En son proces instante et destravee
 Enflambe/destreteuse/aggravee
 Se print a dire en langage moirdant
 Le consequent a repos discordant

Chegere

Megere suis que fremeur acdpaigne
 Jrez erreur ma trainee prophane
 En cruaulte ne fus onqs biehaigne
 fier/tort/dur/grief/de moy fort
 ceman

A pop ne peult sortir de mon orgaie
 Despit felon dont suis engurgitee
 Seray ie ainsi sans sortir pourgitee
 Par acheron: souffrirons nous le monde
 Tant viure en paiz ien suis si despitue
 Que ie creueray se ire ne me desbonde

Comme caron prendra sa cymbe mouffe
 Son auiron ira il plus a riue
 Se tarira lethes plus/ ne gourgouffe
 Le fier mastin cerbere plus nestriue
 En son glatiue violeuse oppressiue
 Deuant mynos ses causes ne argumente
 Le chouant dort: le Doultour me tormente
 Plus le gesier de titiõ: est morte
 La ferite qui les ombres grauante
 A soy cruelle: et armee en sa sorte

Quelle clemence a noz meurs corumpues
 Pourquoi perist en nous conceue rage
 Que prouffitent noz rigueurs abatues
 De quoy nous sert cõtinuel oultraige
 fait aux viuans en torture/en dommage
 Aux cope/aux biens en ruyne pud icque
 En dur assaut en la loy canonique

Que nous seruent noz brandons enfumez
 Que iupiter de son ciel contrestique
 Seront il plus aux regnans alumez

Reviendra son en laage dore
 Retournera en bruit dame conorde
 Qui des bons a le renom de core
 Tant quont voulu se tenir a sa corde
 Tendra Vertu pied a misericorde
 Aura soy lieu: pitie regnera elle
 Le chief enclin comme douce pucelle
 Nous rendra son a cahos conuertes
 Par sentence de toutes pars rebelle
 A nous tenir viles vituperes

Mais regneront innocence tranquille
 Honnestete/vergoigne/moderance
 Entendement/raison qui ne vacile
 Magnificence/abstinence/constance
 Reuerence/fiance/temperance
 Sobriete/chastete/pacite
 Benignite/surte/humanite
 fidelite/liberte/caution
 Prouidence/contre temerite
 Cueur magnanime escript a vñion

Detray ie aller amitie par les champs
 Rigueur tomber: se humilier le rude
 Sevultera pacience en ses chans
 En acquerant grace & beatitude
 Prendra amour cueur et sollicitude
 Dentretenir soubz ses loiz verite
 Basfeta paiz Que tant hay equite
 Aura le bout ma fille aisnee fraudde
 De aguet soingneux ou voie prosperite
 En faction et vuspine & tribaulde

Que deuiendront: desdaing: rancneur malice
 Chespriz le fier/iactance oultreauidee
 Noese: felonnie et tencon son complice
 Hurcalite et hayne la ridee
 De grant despit: detraction gupdee
 De susures/que deuiendront fallace
 La cauilleuse auenglee pertinace
 Et desespoir qui refuit guarifon
 Sacrilege: menfonge qui embrace
 Deception/et sa seur traifon

CLe queux

Megere plus en doleance narre
 la paix lamour ny entre doit barre
 de genereux apaisie' être euly frere'
 Plus ne excites de serpens ne viperes
 Mais tranquilles ensemble convenables
 Puis se amant en desir' secourables
 Dont sapiesoit tout secours au royaume
 Qui se apprisoit sur piropes sur baulme
 Laquelle chose aigrement regrettoit
 En vng fort deul que rage entreiettoit

¶ Megere

Mestonnant voy tendre benigne
 Aux grâs magnatz de liste de l'itresse
 Je doute moult la grant felicite
 Qui sensuivra cy apres: se ie cesse
 Vous infligier a ce point qui me oppresse
 Je croy renouir la sepe tintaride
 Castor polux en fraternite vuide
 De tout discord a charite conioincte
 Jusfis de foy dilection les gypde
 Honneur les suyt et gloire les acointe

Quans sont huy maintz de desirs apaisiez
 Et retournez a grant tranquillite
 Dont deux cueurs vng se sont entrebaies
 Et de plus pres veue fraternite
 A remuer en leur realite
 Les rapes rapanz du soleil que portoit
 Le iuste fort qui les bons supportoit
 Qui vif conquist nom tres victorieux
 Qui trespiteux oppresses confortoit
 Leur hault patron en regne glorieux

Quel fut deu mars sept iour dedans septēbre
 Horne / attapi / sa fulgeur comme estainte
 Quant aperceut que chiron le bimēbre
 Avoit gette et arc & fiesche craincte
 Jamais il neut telle ou semblable estraincte
 Plus que alchides se dit humilie
 Quant poles ue craint ne supplie
 Le fist filler attournee sa teste
 On leust iugie de vulcain relie
 Avec venus comme phebus latteste

Bellone gift / son dart est enecue
 Mort men fourgorne & rent plus quembrassee
 Dyane soit a tout son art nerue
 Tant le poursuit que le rent enuassee

Doy fest fallu que ne la euassee
 Dont si long temps a forclu ses deduitz
 Dont luy avoit ses haultz bassaultz seduitz
 Et eslongnies de ses grandes foretz
 Dont ne voit au gibayer reduitz
 Allans limiers faulcons laniets foretz

Concorde chante icy crie et me deulx
 Paix sesbaudist. ie hue et me labite
 Prudence vit quon lappelle entredeulx
 Joy triumphe par sa iuste conduite
 Raison calcule ou liberte proufite
 Entendement tend a magnificence
 Amtie quiert en amour consistence
 Equite rent droit ou se veoit tenue
 Seurte / ioue ou desespoir me tence
 Verite va par chemin toute nue

Je voy bachus le filz de semeles
 Bault oultre boit chasser souffiz et cures
 Je voy ceres fille de cybeles
 A son stageot de boys par ses pastures
 Tripudier beant ses nouritures
 Copie voy deesse dabundance
 Espandre done / gratuite / substance
 Tout a plain cor / plus dōne & plus est riche
 Duplee voy (muse damour) qui dance
 Dōnant chapeaulx a ses seurs dōt nest chiche

Auecques grace les nymphes ses deux seurs
 Sentretiennent nues a la harolle
 Les genereux a rendu entre euly seurs
 Par prouidence en qui conseil prepole
 Dame themis les tient a son escolle
 Et leur monstre de sa plasimation
 Les droitz entiers. on ny veult fraction
 Mais reuerence & constance eternelle
 Enfans les nomme en drape adoption
 Les dieux en font feste tressolennelle

¶ Le queux

Megere plus que dolente & triste
 Demōstre cōme plu' luisāt q' amatiste
 Dame palas a son bouclier lurre
 Et mercure son glaive a deliure
 Signifiens sagesse & eloquence
 Au prudent roy de leur beniuolence
 Le secourant a la necessite
 De deux telz dons dōnant prosperite

A qui les garde a soy sans engagier
Desquelz nestriens pour plus se auantagier

¶ Megere

Nue diray ie tritone au grāt monarque
A nutue son boucdier precieuy
Mais mercure qui beau parler em/
parque
Luy a baille son glaiue industrieuy
Harpen autant ou plus prestancieuy
Qua perseus quant vanquit la beue
Quant deliura par sa force et balue
Andromede fille de caliope
Dudit monstre dont fame len salue
Procteteur de cephee et et hyope

Jamais ie neuy angoisseuse traucte
Que par ces deux trophceuses armeures
La plus de mes officines peruerse
Na sceu engin adonner oppresseures
Et sceust elle prendre autant de figures
Que protheus au diue qui les porte
Langueur mestrainct dinfernelle riborte
Que autre ny voy destinee pratique
Thesiphones qui fraulde a en sa sorte
Me doit au fort secours ou ie maplique

Doubter est quayons asses affaire
Air temps futur: du passe ie men passe
Mes hypstions/mes detracteurs voy taire
Mes simuleurs affaites a ma chasse
Sont descries: prouidence les casse
De ses gaiges et rent vituperez
Vertu les veult/congneuz et auerez
Fidelite de son net parchemin
Les efface comme degeneres
Tantost congnoist qui va droit le chemin

Mes fineses de finesse affinees
Mes latz tendus a toutes tricheries
Mes faulsetez a mes faulx destinees
Mes amors sur toutes lecheries
Mes caulz aguetz mis sur mes pecheries
Mes adresses en effectz mortiferes
Mes surprises a barat colateres
Mes passions de dent passionnees
Mes instances en poursuites ameres
Seront elles sans occasions nees.

¶ Le queuy

D consequent megere admiratiue
profete en cueur sentete exprobatue
Dont elle voit les vices stigiauy
Estre bannys dentour les mūdiauy
Et trebuchez enetuez alentis
Se chaffourant dessoubz ces appentiz
Justice en hault dressez & esteue
Qui ia long temps auoit este greuee
Delle en foulant ordre & serimonie
Quelle mesprise en sa querimonie

¶ Megere

Reffortira au mustte de son maistre
Douillie peche le herault de' abisines
honeste'neur' voudrōt elle' renaisue
A destruer en acerees limes
Les bien riues et affichies les crimes
Que lenemy daletto a riues
fault il doncques quibz soient estriues
Quāt ne quietēt cheuestre/fran ne bude
Rage mestrainct se ie les voy priues
De mon edit qui tout meschief desuide

Mais quel furent sapeteuōs iustice
Par lair luy fault descendre sur la terre
A triumpber et subiuger le vice
Que iay nourry par discorde et par guetre
Du iay tenu maint noble cueur en serre
Et deffalque de ses desirs royaulx
Je sublime les faulx et les loyaulx
Ay deprome cest ma droicte nature
Que inferer pleur/detrenchant les
loyaulx
Et grauanter la pure creature

Seront les droitz de s haultz legislature
Plus que oppressez en chartres tenebrieuses
Sus euoques flagicieuy flateurs
Noz menestriers en actes vereteuses
Violentes/honteuses/ crimineuses
Demour'ont ilz sans faueur deboutes
Qui tant les ay rendus craingz & doubtez
Toppions nous sans suppoit en ce point
Espillees de tout regne: escoutez
Ce qua furent et qui ne point conuient

Depetir voy les ites ordinaires

Du faulx conuent de lordre ficial
 Or perdons nous les suppoſtz tributaires
 Quauons ionchie en leſtat curial
 Entopiques du vein ſpurial
 De mes ydres hydeuſe cheueſeure
 J'ay bien perdu et mis a lauanture
 Mes grans cures d'alleciet mes mignons
 Pourray ie auoir plus grefue forſaicture
 Que trebuchier les voir de leurs pignons

¶ Le queux

Soyât ſes ſeurs de ſerpens cheueſes
 De ſain/de ſoef/deſcharnees/ Delues
 Megere fait telle ſuaſion
 Importune querant occaſion
 De conuoquier ſes autres chamberieres
 Du fons de orage et eſtroitez barrières
 La fremiffans en cry plus q̄ peureux
 Aux ſubiugies delles et mal heuereux
 Son fier deſdaing groingniſſant continue
 Se deſpitant en ſa deſconuenue

¶ Megere

Trop deſcouurons la veue a proſerpine
 Que iuuenal appelle vne de mort
 ſouffrons viure la meſigne maligne
 Qui ſeulement de bien fait ſe remort
 Laiſſons mordre a la mort qui tout mort
 Ne ſincopons a nul qui de nous tiengne
 Regne ne temps iuſqua ce quil paruiengne
 Au bas degre de nue iniquite
 Que ſon tort fait tellemēt le ſoubſtiengne
 Que aborder puiſt ou giſt perplexite

hurton^s les bons francz/loyaux/equitables
 Purs honneſtes conuenans a raiſon
 Au bien public ſceans et prouffitables
 Comme paul coſſe et diuſe en leur ſaiſon
 Qui maintendront en royale maiſon
 Royales meurs: force: ſeuerite
 Cueur magnanime en belle grauite
 Non decore de largeur benefique
 Habandonne a liberalite
 Pitie/ clemence et Vouloir magnifique

Entretenes de bachus les haultz ſacres
 Qui ſont nommes orgies triateres
 purons/gloutons/gourmetz/ſriâs/pouacres

Du pour honneur ayment tous vituperes
 Ne regardans/ſeurs/couſines commeres
 Mes approuues es feſtes bachanalles
 Puans infectz en leurs meurs beſtialles
 Des vergondes plus que epicuriens
 Tant en priue quen theatres quen ſalles
 Ayans mains ſoy que maures furiens

Remettez moy le gendre delaiſſie
 En bruit et cours qui iadis de muſique
 Et lung des trois fut du tout abaiffie
 Tant en eſtoit villaine la practique
 Pitagoras lappella cromatique
 Que incontinent au douly ſon de bella
 De ſa tybe: dont premier ſe meſla
 En opunant les lubres contenance
 Que eneruees en la fin compella
 Les laprroñ nous ſâs port ſans ſoubuenâces

Diuent ſouillars en leurs penſees ſalles
 Tous temps penſz a dieux vent affuter
 Des vapeurs de noz paludz en cueur^s palles
 Tresenclius a autre faulte imputer
 Et linnocent mordre et perſecuter
 Neſz nourriſſos me ſont plus que agreables
 Mes deſires en conduicte nocturne
 Ne matouchies: ambition louables
 Les me rent plus quauoy latiens ſaturne

A mal enhort liures voz putenieres
 Du bien haultain forclufes interdites
 Souillardes ſeurs a orchus paultonieres
 De ſiegeton auolles mauldites
 Du chien triſſauy iapees tresdepites
 Pour obair a pluton arpentees
 A tormenter et eſtre tormentees
 Pediffeques de lenorme caterue
 Tires le train des ſentes cruentees
 frendees pluſſort que tygre ne loup ſerue

¶ Le queux

Edacion de la fureur aucune
 En ſon deſpit et amere rancune
 Belle a perdu en la ſalle publique
 Vng ſien coquin a ſes meurs pur an
 lique
 Qal renomme auerec ſa faulte
 Pechie eſt tel que dung en autre faulte
 Se conſolant en ce que de la court

La nonchalance ainsi qu'atous acourt
De foy d' amour luy en nourrira d'aultres
et conduira par ventz rames & peaultres

Pourtant se iay perdu ou esgare
Mon popequin que dyone attolloit
Le chier tenu de ses dotz empare
Trop enrechy quen ses bras acolloit
Tant que tresmal le humble roy recolloit
Ingrat vers luy qui chier lauoit tenu
Dui tel estat luy auoit maintenu
Qua mesprisie ce qui prudent conserue
Tant quil en est pour vray fol conuenue
Deuant peay: et la vierge minerue

Le tendre enfant qui les enfans nassault
Cupido filz de Venus herichine
Eust mal agre le pomper du Vassault
A mulciber qui le foudre machine
L'habandonna & donna la saisine
Lequel sur pie lempoygna a la chappe
Adonc phebus adiugea le sattappe
Pour conuaincu de conspire e offense
Palas a qui nul oultrage ne s'chappe
Proscript rendu la par iuste sentence

Auquel aduiz trop auengly me estoit
Trop offusque de folle oultreuidance
Subuersion de raison le affestoit
Et compaignoit de effrene e inconstance
N'estor dehors dedans plain dignotance
On practiquoit deuant luy sa defferre
Et ne deoit le papelart trechierre
Le satire de son huit terminal
Par les Bates abeuures se ie ne erre
Du cler ruisseau delicon virginal

Puis que ainsi da que circumspection
Qui plus cler doit que argus aristorde
En ses cent yeulx a fait detection
De lembusche mal conduite de ayde
Coulpable nuyt ou son vain sens reside
Le me gnyde par sentes cauilleuses
Jusques aux yslas conuies honteuses
De seriphus/ gyare/ou nichonoe
Du ie le atens en mes mains curieuses
Fort le diray se de moy le desnoe

Je pour ce luy: ne pour ses compaignons
Et fussent ilz six. sept. viii. dix. on douze

Sont poy regne: ne nous en mesheingnde
La court doit la tressongneuse espouse
Qui tressouuent en noz matetz sembose
Nous en nourrist a gre a plaines hottes
D'aultres asses de dacer a ses nottes
Duietz bien apuis comme les scet gaignier
Quentreuions tous les iours a grâs flottés
En tous forfais si plongier et bangnier

Mais cudee vous que iuuenal soit creu
En declarant sa seconde satire
La court le iuge et le prent et doit creu
Raprouuant vray languisse: ire et martire
En quoy caron le populaire attire
Le transnageant avec son auiron
Ny ne croient les raines au gourtoir
Du stigial palud: na lenuiron
Tant de nulliers passer en se s portouires

¶ Le queuy

Que ce cōptens la fureur auernalle
Dourse dardeur et froideur puernalle
Rent sa caterue vniuerselle seure
Luy remonstrant en petite demeure
Que combien que vraye foy fort de sire
A paruenir au prefulgent empire
Mignons de court: borgnes et auengles
Trop plus que brutz abetiz abeuugles
Ne croient point quil ait en enfer paines
Or les infuge ainsi branlant ses chaines

¶ Megere

Merces soies en vostre noire ligue
Le cas est tel que auengles antiques
nest ferme foy à enfer soit ne à brigue
Dieu de nous ne lanceures ne piqs
Aux difformes iolis de leurs affiques
Dont le chemin es voies tartarees
Nen rompt tous temps se nestes esgarees
Dous le voyes qui plus est vifz labourent
Denix ou mors viendront quant separees
Les substances seront quainsi deuourēt

fable leur est quil soit ame dannee
Au port anetue et raigne subterrain
Et quaupuant palud: soit estannee
De cochiton ou est le vil metrain

Quay suade a son louier dertain
 Conduit au ioug dangoisse intolerable
 Diz traictie que phineus a sa table
 De lesmentir serui des stimpthalides
 De qui on voit le peur ineuitable
 Dif apparant aux grimaces horrides


Fureur auenue inflige les pensees
 Rage en dray sang dure continuelle
 En tout estat tenez nous offencees
 Ne remettez nulle acte criminelle
 Deuant les yeux/mais demeure eternelle
 Et que tousiours nouveau pechie reuaisse
 Sans desplaisir du passe: nul nabaisse
 Son courage pour conquerre amittie
 Que le puissant ses entraille^s repaisse
 Du deprime sans auoir pitie

Quil me soit dung hault riche Vng chetif
 Et le rebours: et que dame fortune
 De son seur gourc abreuue le pretif
 Tant quil soit tout ydrope de rancune
 Riens ne soit a de vous Vne chascune
 Du voz troubles naient quelque assistance
 Que affrodisse nait par vous resistance
 Mais bruit vulgar & bruit par toutes sectes
 Elle nous sert de sa falle presence
 En faiz puans sur toutes les insectez


Soustenez mes papelars pprocrites
 Mes apostatz/dissimuleurs/faulsaies
 Mes pertinay seruans aux contredictes
 Mes barateurs/ mes oultrageux haultsaies
 Mes trechierres/mes pipeurs ordinaites
 Mes delateurs/mes oppresseurs iniques
 Mes incertains fainctz et probleumatique^s
 Mes detracteurs/mes felons netz a noise
 Mes strupateurs/mes enerues patiques
 Mes inconstans instans comme quil boise

Esperes les des eaux sulphurees
 Du plus parfont du baratre euoquees
 Conduisies les les voies coniuerees
 Du cheminons quant sommes cuoquees
 Des sotz magnes ou de noz demoquees
 Phitonisses la canpde ou sagane
 Qui ont rendu mainte icunesse orphane
 De sa sante en langueur damour blesme
 Dont pour leurs sotz detestes les appane
 Au lieu de mort qui pire est quelle mesme

Le queuy

 Tartare porche la secte enor me
 Plus aspre a voir qua maschier Vere
 Le corne
 Negere esmeut & enoque edissequ
 Par son droit nom chascune pedisseq
 A sa fureur plus que tost commouuoir
 Et attenter celi ou tend pour voir
 Son fremissant propos manifeste.
 En lubre cry domp et conteste
 Dilant ainsi destrauuee estragee
 Hoise dahan pointce & adomnager

Ne gere

 Ay entrepris des murailles denfer
 Donner assault tât aux cieulx quaux
 estoilles
 Jay dispose par engins et en fer
 Persecuter de neptim les haulty boilles
 Ja lachesis nacheuera les toilles
 Qua entrepris en filer curieuy
 Dioler veulx daspirer stigieuy
 Aurore et thee/et thetis destruer
 Quant iespandray mes venins furieuy
 Qui me pourra combatre ou estruer

Preudomme ne ait plus ne regne ne cours
 Mettes men pris tout genre de luyure
 Toute mollesse ait a elle reconre
 faictes la querre en naturelle iniure
 Du est enfance encoire en tendre ongleure
 Rendez la moy tantost nee damnee
 Et que ne sache ou na quoy fut renee
 Tenez moy pie a ces Vieilles cariffes
 Qui dilte ont regente mainte annee
 Maquerelles parfaites faulses liffes


Affortes moy mes bigos mes follastres
 Qui au calice ont beu de babillonne
 Regentes moy mes deceuz pdolastres
 Que ydolatrie ait son lieu ma mignonne
 Avec ses deux filles que me apparceon ne
 La ventrue dame bachilatrie
 La farsie dauoir nummulatrie
 Qui tant nous font deca dela gaingnier
 Desquelles fay mon espargne & latrie
 Quatens au soir en mes baings a baignier

Qu'il soit donne aux Vices liberte
 Plus qu'onques mais famine imperieuse
 Viengne les rens qui tost a deserte
 Dame seres en ses gledes soingneuse
 Quant le permet iouis cure anpieuse
 Acollant le steril piz d'auarice
 Sa grant mere baille effort a la lice
 Lo setrice de bataille discorde
 Juge des hurs ne soit au tournay nice
 Je le decrete: ainsi deul le recorde

Maladie de soy impaciente
 Et a la mort viellesse tres voisine
 Nygre enuie en prosperite patente
 Rabit rompn genir qui pleur actiue
 Lubricite qui linconstant corbine
 Avec exces consumpteur de richesse
 Quacompaigne sa chagrine maistresse
 En tous ses faitz pourete malheureuse
 Sortez du gouffre auernal ou destresse
 Sout: et veillies au pretens oultrageuse

Brief ne obmettez voz rigueurs consumieres
 Duenz voz ites nait mode ne constance
 Parmonstrez voz lisses treslozengieres
 Acharnez pour inferer greuance
 Du Verres soy lardes de desplaisance
 Sanglante: ceulz qui paiz voudront querre
 Animez vous si que chascune enferre
 La loyaulte que Verrez apparoisire
 Veillies de aguet sur franchise conquerre
 Ne nie souffrez honneur vertu congnoistre

¶ Le queuy


 Duz exempls pretent manifester
 Dame megere ou content detester
 Commet aux gras soit nye demourer
 En long estant / car teps q deuorer
 Sret tout et veult par le droit des parcalles
 Le denpe par ses raisons legalles
 Ainsi le dit lucain en son premier
 A bien narret secong et coustumier
 Les grans magnatz de fureur infligies
 En voulant plus que pouoir affligies


 Megere
 Rdeur dauoir: et dachete insoulable
 uabandone les mortetz voussecaues

Que iay valu de ma cure importable
 A hanibal entre les espaues
 Infortunes oppresses aggranes
 Plus que esbahy deceu de son attente
 Je luy forgeay laneau a mon entente
 Empoisonne: dont il mourut lasse
 Orbe des peulz en diffidence lente
 D'ung getich monstre emporte tracasse

J'ay bien monstre subgit a grant enuie
 Hautain vouloir et subiugie prouesse
 Au peleen atwandie en qui die
 Ne demoura: ne paruint a viellesse
 Il ne trouua champ ville ne fortresse
 Dont content fust: mes tost luy preparay
 mes cerastes que sur luy ie haray
 Et du venin confiz la potion
 Que anthipater luy porta: quemparay
 Specuteur de ma commotion

Mais que fis ie de perses le grat mede
 Que thelamon en ses cheualz de fuste
 Rebouta. eu de appolo le remede
 A fol hardi auenturier robuste
 Qui entreprist doultreuidier iniuste
 Rompre athenes comme sostrat le chante
 Fait pont par mer en maniere bruyante
 Du deffalquie du duc athenien
 Pres de nelos fut: manaffre luy fut rente
 Desespoir eult pour son phisicien

Que prouffita a nestor pylien
 Plus que ennuye: son tant longuemet diure
 Comme on le scait par le meonpen
 Homer narre es fueillez de son liure
 Je fu moyenne (en ses rancunes pure)
 Du long filler des deesses fatalles
 Du il vit par leurs loiz toutes feralles
 Par hercules occir ses onze freres
 Piz eult quant par mes iactures finalles
 Dit anthiloc bruler barbe et arteres

Eult gueres mieulz peleus en son temps
 filz de tracus es ombres le grant iuge
 plourer luy sy ses longz ans racoptans
 Son achilles son attente et refuge
 Dame tethis qui le futur deluge
 Du cas troyen auoit en congnoissance
 Comme diue de toute sa puissance
 Cupda dire sa dure destinee

Pour latourner en femelle semblance
Mais sa pensee en fut contreminee

Encores attend labertes filz de acrise
Son vlices/son refuge gracieux
Tout applicque vers troye dedans frise
Du par la mer nageant flagicieux
Dont bagabont par temps si spacieux
Que de vingt ans en endura labfence
Je le menay freté de sa science
De calipso a circes les gens magnes
Alchynons le vit en poure essence
Quant luy menay par procelles et bagnes

Me tairay ie des larmes pliaades
De andromache/pollixene et cassandre
Et des autres pyramides malades
Quât sur euly to' Douz ma Vieille ire espâdre
Jenracinay sur euly dne malandre
Que entendement ny sceut remedier
Que les gregeois nallassent deffier
Le fort hector/le puissant roy priame
Puis fis iapper de rage et furier
Du grief desroy hecuba la grant dame.

Passeray ie la fortune en femme
Non mitridach espoux de psiratee
Roy de grant pont/ es paueurs que ie fame
Le douloieux dentreprise matee
Vers les rommains de pur sang achaptee
Du il cuyda pour sonfinal presage
Se empoisonner pour fuir le seruage
Des senateurs: mais les poisons ne peurent
Luy faire grief: de quoy comme volaige
Il se oultragea: les siens pouruoit ny sceurât

¶ De cresus .

Commēt püst il autre riche & puissant
Quant ie leu prins en indignacion
Qui sestimoit le plus resplendissant
Le plus heurieux en sa iactacion
De tous les nez par estimacion
Le grant cresus le roy des hydeux
Lequel solon lung des attheniens
Sage et prudent de sa fin laduisa
Quant la fille du roy des perspens
Eut prinse & songe au rebours deuisa

¶ De marius et autres .

Marius qui conuainquit iugurte
Qui de scilla fut depuis epillie
Et des autres q de mes cornes hurte
Comie sethegne & lencul questrillie
Jap: et auet cathiline engrillie
Les memorant say vng subtiuet passage
Je me demetz datempter le barnage
De pompee vainqueuz les theutoniques
Triumphant en champaigne eut le partage
De aspres fieures du mains de mes reliques

¶ De galba & autres cesars .

Quelz abuz moquay ie les cesars
Galba/othon ditel: pour vng miroer
Je leur' mōstray leffect de me'hesars
Quât bestournay leurs ses a mō viz
Ledit miroer me seruit de attirer
Quant les rendi en bataille ciuile
Ny fu ie pas et astuce et abile
Apalatus donnay au bras la force
De occir galba dentreprinse subtille
Dont otho eut ledit miroer desforce

¶ De otho et ditel .

O fut otho possesseur longuement
Je croy que non: petit le posseda
Il ne leut q troyz mōys tant seulemēt
A sen mirer que autre luy succeda
Ditelius sa puifface exceda
Et lassailit vers le champ bebriaque
Du desconfit fut: et comme ebriaque
Il se tua quittant miroer & armes
On leust iugie plus que demoniaque
Remedier ny sceut par forz ne charmes

¶ Le queux .

Elz relates en la fame heroique
Dyues nōmes par leur cuider inique
De leur haultesse et de leur tirannye
Nost tresbuchies laidemēt qui le nye
Megere les demoque et les deprime
Et demoquant vilement les comprime
Les disant telz ne deuoit estre mis
Es annuales: ains racles & demis
En estre: car de euly nul bon tesmoignage
Ils nont laisse pour gloire ne parage

¶ Megere

Sont ce suppoz pour narrer es anuailles
Du memoier es hystoires romaines
Pour soubstenir charges imperiales
Et donner droit es actes souueraines
Es urbaines priuees et foraines
Du ie ne quier qui semer zizanie
Nes les veulx ie dedans ma letanie
Combien que ien tais lepenplier
Non rugir plus que es lyons de ircanie
Violent veult ma rage oultre amplier

Combien de foyz a gloire desiree
Euyen la fin telles douleurs et paines
Puissance nest qui ne soit deschiree
En pop despasse/en fondz et en domaines
Tant soit ionchee en montaignes ou plaines
Quant ie y tédz mes engins salacieux
Nectant es cueurs vouloir diuorcieux
Dont en sont contamines et veris
Notes labay de mes presumptueux
Par la satyre : omnibus in terris

Grant chose il dit le excellent satirique
En celle la dixiesme confrontee
p desployant toute sa rethorique
En detestant la puissance effrontee
Toft mise au bas sans fame racomptee
Des nepotens/des diues/des sarrapes
Se oultreuy pendant plus peser que nulz papes
Se attribuant haultesse et deite
Que chascun voit accrochies de mes grapes
Plus que auenglis en faulse dignite

Veult il riens dire/ou dit en toutes terres
Depuis aurore/egange/iusques aux gades
Doy sen treuuent detenus en noz serres
Lentz/atorpiz/langoreux et malades
Tous vicioux vers/toutes vertus fades
Qui les brays biens aucunemēt cōgroissent
Qui p cōgroistre en tout bien vont et croissent
Plus que paulses en bruit eternisies
Nostres les tiens de noz venins sengroissent
Niens adiugies plus que perhemisies

¶ Le queux.
Slaiffes les notes exemplaires
megere esmeut ento^s se^s faiz cōtraire^s
Plus à deuât le colliege des noires

Depte promptz a ses ditz monitoires
Cestassauoir en la subuersion
Des grans choses a leur derision
De tous costes appellees malefices
Et adiures en leurs diuers complices
De la rage dequoy elle apparcoit
L'ordre mis sur qui se cueut luy percoit

¶ Idem.

Regardant sa fulgeur eminente
Radiante de tous les transparente
Au royaume salutaire et propice
En foy/science et notable exercice
Que linerront les esleuz francz et iustes
Au bien public/fermes/constans/robustes
En ce regard que conquierent victoire
Le freres en prestantissime gloire
En sentreamant de grace mutuelle
Dont conceuront fame perpetuelle

¶ Megere

Retourner fault a mon ppos premier
Espectables/themeraires/mastumes
Seurs/pimaises selon le coustumier
Sacrilege^s/blaphemeuses meschines
Mutmurantes a tout meschief condignes
A huit mespris et vindication
Vng point lye a subsannacion
Secte en diffame/en inconsiderance
A suggerer depopulation
Et mettre a fin ma fureur a oultrance

Adiures moy toutes mes sortileges
Mes deuines et mes enchanteresses
Auspiques que ie tien en mes pieges
Phitonisses et vagues charmeresses
De hecates triforme inuocates
Archadiques/perseques/thessaliques
Tant mes thusques/colchiques à libiques
Dypsas/mantho/sille de thieesie
Cyrces/medee/et lucuste/magiques
A consumer ma lubre frenesie

¶ De lordie royal

Dul et Doy Dne religion
Au grant honneur de lordie militaire
La discipline est epultacion